Spéléo-club de Paris
Groupe spéléologique
du Club alpin français d'Île-de-France
12 rue Boissonade 75014 Paris
(Adresse postale : 5 rue Campagne Première 75014 Paris)

LA LETTRE DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS

Novembre 2020 - N° 389

LES GROTTES DE LION-SUR-MER

Louis Renouard, notre président, a été confiné à Lion sur Mer (Calvados), près de Caen. La côte est longée par une falaise spectaculaire. Malgré les limites des mesures sanitaires, un rayon d'un kilomètre, Louis a pu atteindre les grottes de l'Anguillère que Claude Chabert avait topographiées en 1992. Elles étaient à l'époque parmi les dix plus longues du département. Louis a constaté qu'elles avaient bien rétréci sous l'effet de la mer et avaient perdu leur toit, ce qui jrend leur visite plus risquée. La falaise présente des sédiments carbonatés datant de la période du Bathonien qui est celle du célèbre Comblanchien. C'est dans ce matériau que, pendant plusieurs années, s'est poursuivie la désobstruction du puits des Anciens (Francheville (Côte d'Or), mais a priori les les deux roches ne se ressemblent guère.

LES BACTÉRIES DE NAICA

Les personnages donnent l'échelle des cristaux de Naica

Nous avons plusieurs fois mentionné l'existence des grottes de Naica situées dans l'État mexicain de Chihuahua (voir entre autres la Lettre N° 373 de mars 2019). Elles sont célèbres pour leurs cristaux géants de sélénite (variété - ou synonyme - de gypse) à l'intérieur desquels on a découvert plusieurs dizaines d'espèces de bactéries. L'Institut d'astrobiologie (nous utilisons plutôt le terme exobiologie) de la NASA a examiné ces bactéries piégées au cœur de ces cristaux depuis 10 000 à 60 000 ans. Les chercheurs ont réussi à les réactiver en laboratoire. Ces microbes minuscules qui sont extrêmement résistants peuvent présenter de réels dangers notamment en polluant les corps célestes vers lesquels sont dirigés des vols spatiaux.

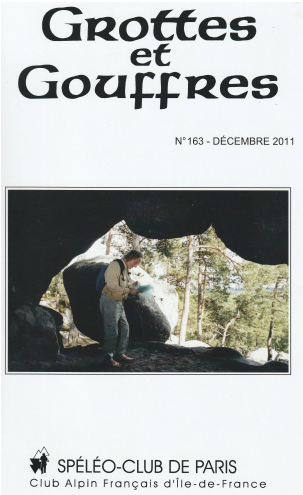
UN HABITANT DE LA RÉSURGENCE DE PORT-MIOU DÉCOUVERT

En 2003 un biologiste Pierre Chevaldonné en plongeant dans la galerie souterraine de la résurgence de Port-Miou, près de Cassis, avait remarqué dans les parois de minuscules crevettes. Il était parvenu à

ramener en surface plusieurs spécimens de ces mystérieux organismes cavernicoles. Des collègues spécialistes des crustacés ont pu alors découvrir que cette espèce de petite taille (2-3 mm) était inconnue. Elle est dépigmentée, anophtalme (sans yeux), vit dans l'obscurité totale et se nourrit des rares débris charriés par le courant et des bactéries se développant sur la vase. En fait en 1993 un spécimen semblable avait été observé et capturé au même endroit par une équipe de plongeurs spéléologues menés par Marc Douchet. Mais tous ces animaux n'étaient que des femelles et ce n'est qu'en 2019 qu'on a pu compléter l'échantillonnage et décrire officiellement cette nouvelle espèce qui a été publiée en octobre 2020. Baptisée *Tethysbaena ledoyeri*, elle appartient à l'ordre des Thermosbaenacés, des crustacés spécialisés dans les eaux souterraines dont on ne compte à ce jour que 37 espèces au monde. C'est le premier Thermosbaenacé découvert en France.

GROTTES et GOUFFRES

Grottes & Gouffres (G&G), le bulletin du Spéléo-club de Paris a été créé en 1957 pour répondre aux publications reçues des clubs et fédérations, tant en France qu'à l'étranger. Les 14 premiers bulletins s'appelaient *Spéléo-club de Paris*. Le nom de *Grottes et Gouffres* était celui d'un périodique national créé en 1948 par l'éditeur JeanSusse, un membre de notre club, et dont seulement trois numéros furent édités. G&G est devenu au fil du temps une revue trimestrielle échangée avec 120 titres ;



puis son rythme de parution s'est ralenti jusqu'au dernier numéro paru, le 163 de décembre 2011.

À 1a suite de quelques échanges téléphoniques entre Louis Renouard, Hervé Lefebvre, Jacques Chabert, dont le frère Claude a été le rédacteur de G&G pendant de longues années, nous étudions actuellement la possibilité de reprendre la parution annuelle de notre bulletin, avec son indispensable version papier. Nous pourrions également nous appuyer sur le site web du club que gère consciencieusement Mathilde Ressier. Un appel serait fait auprès des membres et des amis de notre club.

UNE *ORIGINE DU MONDE* BLEAUSARDE

Chaque année plusieurs millions de personnes viennent visiter la forêt de Fontainebleau. Nous doutons fort que l'instauration d'un parc national permette une meilleure protection des trésors qui y sont cachés. Dans ce vaste espace domanial de 17 000 hectares qui compte de nombreuses grottes de très faible développement, longtemps méprisées par les spéléologues, comme le furent également les grottes marines, quelque 2 000 abris-sous-roche ont gardé la trace des hommes préhistoriques qui en ont gravé la pierre. On a remarqué l'existence de ces gravures rupestres depuis le milieu du 19e siècle. Les figures géométriques, quadrillages, traits etc qui forment l'essentiel de ces oeuvres graphiques sont datées du mésolithique, c'est-à-dire environ 9 000 ans. Le Spéléo-club de Paris a eu l'occasion de visiter quelques abris sous la conduite d'Alain Bénard, président du Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR), une association créée en 1975 dont la principale vocation est d'étudier et de faire connaître cet art millénaire. En novembre 2013 Alain Bénard es venu faire une conférence rue Boissonade sur les abris ornés du massif de Fontainebleau.

Récemment une grotte a fait l'objet d'une étude très intéressante. Découverte depuis longtemps,(notre camarade Hervé Lefebvre l'a visitée à plusieurs reprises), on y accède en rampant et cet obstacle l'a vraisemblablement mise à l'abri des déprédations. Pour ses gravures, le lieu était connu auparavant comme l'abri aux chevaux et, selon Boris Valentin, professeur d'archéologie préhistorique à l'université Paris-1, le traitement d'un de ces chevaux a toutes les caractéristiques stylistiques de l'*école de Lascaux,* datant de plus de vingt millénaires. À présent on a plutôt affaire à une *Origine du monde* préhistorique, pour reprendre le titre de l'œuvre de Courbet. En effet, on y voit une étrange figure composée de trois fentes qui évoque un sexe de femme avec une vulve au centre. En janvier 2018 Médard Thiry,

géomorphologue bien connu pour ces recherches sur les grès de la forêt de Fontainebleau, s'est intéressé lors d'une de ses visites par temps de pluie à l'écoulement de l'eau de la grotte et a réalisé un aménagement expériental pour qu'un niveau constant d'eau s'infiltre dans la cavité jusqu'aux fissures des deux côtés du "pubis". Au paléolithique, selon Boris Valentin, nombreuses sont les représentations gravées, sculptées ou peintes de sexes féminins, mais la nouveauté de cette exceptionnelle vulve fontaine, résiderait dans l'écoulement de l'eau passant par des fissures agrandies par des mains humaines.

LE TIMBRE DU MOIS

La Noctule commune *(Nyctalus noctula*) est une espèce de chauve-souris de la famille des vespertilionidés. À la fin de l'été, les colonies de ces noctules, de grande taille et au vol rapide (50 km/h), migrent vers l'Allemagne, la Suisse et la France. La noctule commune hiberne dans des arbres creux, des fissures diverses, mais il est exceptionnel de les trouver dans les grottes. Sa présence sur ce timbre de 1994 nous permet malgré tout de présenter brièvement un pays qui n'a pas eu l'occasion d'affranchir notre Lettre. Aucune grotte de la Lituanie, le plus méridional des pays baltes, n'apparaît pas dans l'*Atlas des Grandes cavités mondiales* de Claude Chabert et Paul Courbon (1986), car, à notre connaissance, les gouffres les plus profonds ne dépasseraient pas les 20 mètres. Cependant, dans le nord-est du pays, la "province" (*apkritys*) de Haute Lituanie renferme une zone karstifiée criblée de nombreuses dolines.

LA LETTRE DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS
Novembre 2020 - N° 389 (39e année)
Rédacteur : Jacques CHABERT, 39 rue Grande 77630 Barbizon.
Tél : 01 75 18 12 00 / 06 03 45 52 87,
jacques.chabert@noos.fr
Avec l'aide précieuse de Jean TAISNE, Daniel et Jasmine TEYSSIER et la collaboration de Eynard DE CRÉCY, Gilles THOMAS, Mathilde RESSIER (site web), Louis RENOUARD.
Abonnement : 10€ (10 numéros de janvier à décembre).
Extraits disponibles sur : www.speleoclubparis.fr